

## MISERABLE MIRACLE LES INROCKUPTIBLES

**Misérable miracle** d'après Henri Michaux, de et par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler  
avec Jocelyn Lagarrigue, Bruno Boulzaguet, Jean-Christophe Feldhandler, Thierry Madiot, Vivien Treicat  
Du 6 au 9 mai au Théâtre Gérard-Philipe à Frouard (54), le 12 au Théâtre 71 de Malakoff, le 19 au Manège de Reims

### L'expérience de la mescaline évoquée avec humour.

*"Les drogues nous ennuiant avec leurs paradis. Qu'elles nous donnent plutôt un peu de savoir"*, avait écrit un jour Henri Michaux. Quel besoin pousse un poète "buveur d'eau" de 55 ans à expérimenter sur lui-même les effets d'une drogue aussi éprouvante que la mescaline ? Ce spectacle bien secoué donne quelques éléments de réponse. Il y a en Michaux l'âme d'un pionnier, d'un explorateur de territoires inconnus situés aux confins intérieurs.

Avec pas mal d'humour, Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler reconstituent dans l'espace d'un plateau bifrontal ce que pourrait être une

expérience de la mescaline. Cela commence par une conférence où un scientifique nous explique ce qu'est la mescaline - extraite du peyotl -, et ses effets sur les neurotransmetteurs. Assisté par un médecin en blouse blanche, un poète tente l'expérience dans le cadre d'un protocole sous contrôle médical. Assis à une table, il s'efforce de noter ses sensations sur des feuilles de papier.

Aux côtés des comédiens, trois musiciens évoluent sur plateau. Aux ébranlements brutaux de la mescaline correspondent les accords parfois vrillés, parfois curieusement prolongés de ce qui évoque par moments une fanfare disloquée. La mescaline dissout, épuise, viole celui qui l'absorbe.

Il y a dédoublement et lutte pris dans un champ de forces contradictoires. Car le poète ne se laisse pas faire, à la fois subissant et réagissant, plongeant au plus bas dans ces zones mouvantes pour revenir au gré de furieuses tempêtes intérieures. *"Infinivertie elle détranquillise"*, dit Michaux de la mescaline.

Ce dont rend compte ce théâtre cabossé à souhait. Un théâtre qui tangué, qui déborde, qui marche à cloche-pied, mais qui assume ses pitoyables secousses avec un humour salvateur d'éclaté en rupture. Comme en écho à cette remarque de Michaux : *"La médiocre condition humaine, il faut la parcourir de bout en bout, sans fin, sans honte."* **Hugues Le Tanneur**

